

has ceased to flow, while by many the general system of government is declared unsatisfactory.

"Union is no less necessary to enable the Province to meet her financial embarrassments, and to proceed in the development of her natural resources. There are evidently no means in this Province of fulfilling the pecuniary obligations which have been contracted, but by a great increase in the local revenues."

\* \* \*

La justice est parfois lente à venir. Les Canadiens durent souvent désespérer de voir luire son soleil à leur horizon, si sombre. Elle leur arriva cependant un jour d'une façon inattendue. Tout est bien combiné dans le plan Durham-Russell-Thompson, pour porter le coup de grâce aux Français du Canada. La députation de l'Ouest, unie à la députation anglaise du Bas-Canada, constitue, il leur semble, une force irrésistible qui va mettre l'élément détesté à la raison, sans compter l'influence du gouverneur, toute acquise aux maîtres de l'avenir; car, remarquons-le bien, les ordres, venus de Downing-Street, comportent que, nonobstant la responsabilité ministérielle que la constitution de 1840 établit, les gouverneurs devront tenir la main à ce que tout marche à leur guise. C'est donc encore un leurre que la responsabilité de l'exécutif. Aussi, M. Thompson, après avoir formé son premier ministère, fait savoir à son ami lord John Russell que c'est lui qui gouverne—son intervention directe dans les élections de 1840 lui avait amené une majorité à sa dévotion—ajoutant que l'on ferait bien de lui donner pour successeur un homme en état de conduire vivement les ministres.

Le salut vint d'un côté d'où nous ne l'attendions guère. L'esprit de parti est une chose dont on dit souvent du mal et à bon droit; cependant, c'est lui qui a mis fin à nos misères d'autrefois. M. Baldwin, en se rapprochant des Canadiens, pour enrayer, avec leur appui, les agissements de ses ennemis du "family-compact", mit sur pied une opposition anti-gouvernementale, pure et simple, sur le terrain politique. Il surgit de cette combinaison un dérivatif aux animosités religieuses et nationales. Grâce à cela, les ardeurs combattives des deux races, prêtes à continuer la bataille, se trouvèrent canalisées dans une nouvelle direction. Le jour où Baldwin et ses amis déclarèrent à LaFontaine qu'il n'entrerait pas dans leurs idées de courir sus aux "Frenchmen", mais bien de s'emparer du pouvoir pour l'exercer selon les règles de la justice, les rangs des Canadiens-Français s'ouvrirent largement aux nouveaux venus, et l'armée ainsi formée s'élança à l'assaut du fanatisme.

Du moment où les forces obéirent à cette impulsion contraire aux idées d'autrefois, nous eûmes vite gagnée et la conquête de nos libertés se fit à marches rapides.